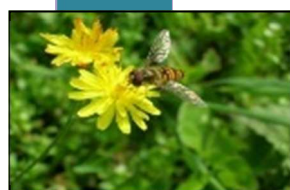


N°8

Date de publication
30/07/2026

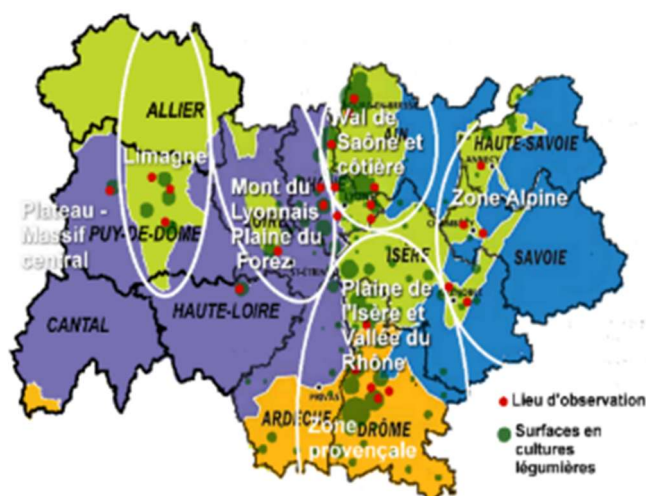
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	3
CAROTTE	4
CHOU	4
COURGETTE	5
LAITUE	5
POIREAU	7
POMME DE TERRE	8
CULTURES SOUS ABRIS	9
AUBERGINE	10
TOMATE	11

Réseau d'observateurs BSV :



Récapitulatif des pressions

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 29	Pression observée S 31	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade	6	6	6	
Limaces				
Sclérotinia				Localisé (38)
Rhizoctonia				Localisé (01)
Noctuelle				Localisé (38)
Thrips				Localisé (74)
Maladie des tâches orangées				Localisé (38)
Carotte	6	6	6	
Alternaria				Localisé (01)
Oïdium				Localisé (01)
Chou	6	6	6	
Altises				
Punaise ornée				
Piérides, teigne				Localisé (01)
Aleurode				Localisé (01, 69)
Poireau	6	6	6	
Maladies racinaires (Fusariose...)				Localisé (01)
Thrips				
Teigne				Localisé (26, 38)
Pomme de terre	6	6	6	
Mildiou				Localisé (63)
Doryphore				
Alternaria				
Taupin				Localisé (38)
Courgette	6	6	6	
Pucerons				
Oïdium				
<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 29	Pression observée S 31	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine	6	6	6	
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Verticilliose				Localisé (69)
Acariens				
Punaise <i>Nezara et Lygus</i>				
Tomate	6	6	6	
Pucerons				Localisé (74)
<i>Tuta absoluta</i>				Localisé (38, 26)
Thrips				
Noctuelles des fruits				Localisé (74, 38, 69)
Mildiou				Localisé (38)
Botrytis sur taille				Localisé (38)
Cladosporiose				Localisé (38)
Punaies				
Oïdium				Localisé (38)
Acariens				
Aleurodes				Localisé (26)
<i>Alternaria</i>				Localisé (01, 38)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambrosie>



La grêle a occasionné de gros dégâts localisés notamment dans le Rhône. Une vague de chaleur intense s'installe surtout mercredi et jeudi (37-38°C), avec des nuits assez chaudes (21-23°C) qui limitent le rafraîchissement. Le temps reste globalement sec, avec quelques risques d'orages ou d'averses en fin de semaine et le week-end. Les ravageurs, notamment altises sont très présents et difficiles à contrôler. Du côté des maladies, les parcelles sont saines, alternaria et oïdium sont pour l'instant présents à la marge. Des dégâts de fusariose sont à noter sur des plants ayant souffert des conditions climatiques. Des blocages de croissance (salade, poireaux) et des pertes de semis (carotte) sont à noter.

Focus sur les mesures prophylactiques : Gestion des altises sur choux

L'altise des crucifères sur choux (*Phyllotreta nemorum*) aussi appelée petite altise des crucifères, est un petit coléoptère de 2-3 mm. De couleur noire, il possède deux bandes jaunâtres longitudinales sur le dos. Les adultes hivernent dans le sol, sous les débris végétaux, les mottes de terre ou en lisière de parcelle (haie, bois), à l'état de diapause. La sortie de diapause se fait au printemps dès que les températures dépassent les 15°C environ (avril – mai). Il y a une génération par an.

Cycle biologique : les œufs sont pondus dans le sol, près du collet des jeunes plants (10-14 jours avant éclosion). Les larves se développent dans le sol en se nourrissant des racines et parfois en mineuses dans les pétioles / tiges. Les dégâts sont alors généralement moins visibles mais peuvent affaiblir la plante. Le stade nymphose a lieu dans le sol. Les adultes émergent et s'attaquent au feuillage, c'est le stade le plus dommageable. Le pic d'activité a lieu sur l'été, par temps chaud, sec et ensoleillé. L'activité est réduite par temps pluvieux ou frais.

Les dégâts sont caractéristiques : morsures rondes (« criblures » ou aspect « trou d'épingle ») sur les cotylédons et les jeunes feuilles. Les jeunes plants sont les plus vulnérables. L'attaque peut alors compromettre la levée ou ralentir fortement la croissance. A partir du stade 8-10 feuilles, les dégâts foliaires sont généralement mieux tolérés, à l'exception des attaques très intenses.

Les conditions favorables : temps chaud et sec, succession rapprochée de crucifères, présence d'adventices hôtes en bordure de parcelles, stress hydrique du jeune plant qui ralentit la croissance et prolonge la période de vulnérabilité de la culture.

Les mesures prophylactiques :

- Rotation longue de minimum 3-4 ans entre crucifères sur la même parcelle
- Eloignement spatiale entre parcelles de crucifères d'une année sur l'autre
- Destruction rapide des résidus de récolte
- Gestion des adventices hôtes (ex : capselle)
- Travail du sol (labour ou faux semis) pour exposer et détruire les stades hivernants (adultes et nymphes)
- Cultiver des variétés à croissance rapide et vigoureuse, à teneur en glucosinolate et à pilosité foliaire
- Réaliser des aspersions régulières en période à risque pour lessiver les individus et maintenir une humidité du feuillage réduisant l'activité des adultes par temps sec
- Assurer une bonne vigueur de la culture (fertilisation équilibrée, limiter les stress hydriques)
- Eviter tout stress hydrique qui prolonge la période de sensibilité

Lutte physique :

- Utiliser un filet anti-insecte dès la plantation bien enterré sur les bordures pour éviter toute intrusion latérale. Le filet sera retiré au bon moment pour éviter de maintenir une humidité trop importante.

CAROTTE

Cultures de plein champ	Prévision de la pression pour les prochains jours
CAROTTE	
Alternaria	↗
Oïdium	↗

BBCH 15 à BBCH 49

Les vagues de chaleur lors des semis de juin et juillet ont occasionnés des pertes à la levée importantes sur certains secteurs faisant craindre des trous dans les récoltes de cet automne. Pas de problèmes de ravageurs à noter. De l'oïdium et de l'alternaria en localisé pour des cultures proches de la récolte. Une présence ponctuelle de cavity spot (ou cavité pythienne). Il s'agit d'une maladie fréquente et mineure de la carotte causée par un champignon du sol (pythium) affectant davantage la qualité de la racine que le rendement.



Cavity spot sur carotte © CARTERON F. Oxyane

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Choisir des variétés tolérantes.
Éliminer les déchets de récolte.
Éviter les arrosages en fin de journée ou la nuit
Adopter une fertilisation azotée rigoureuse (éviter les excès)

OÏDIUM

Les mesures prophylactiques :
Choisir des variétés peu sensibles.

⚠ Soufre, huile essentielle d'orange douce, hydrogénocarbonate de potassium.

CHOU

Cultures de plein champ	Prévision de la pression pour les prochains jours
CHOU	
Altises	=
Punaise ornée	↗
Piérides	↗
Aleurode	=

BBCH 13 à BBCH 19

Une pression en altises très importantes du fait de conditions climatiques chaudes et sèches. Elles semblent pour l'instant prendre le dessus sur les autres ravageurs du chou. Des vols de piérides sont en cours, mais pas de ponte à signaler pour le moment. Des pontes de punaises ornées sont remontées avec un risque dans les jours à venir. Une pression aleurodes localisée notamment sur choux frisés. Les parcelles sont saines.



Pontes de punaises ornées sur choux © ALBERTELLI E. CA69

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

ALEURODE



L'huile essentielle d'orange douce donne de bons résultats. Les variétés à port dressé et à croissance rapide permettent l'optimisation de cette protection.

COURGETTE

<u>Cultures de plein champ</u>	Prévision de la pression pour les prochains jours
COURGETTE	
Pucerons	=
Oïdium	↗

BBCH 72 à BBCH 73

Les cultures de courgette de plein champ sont globalement saines. A noter, des départs d'oïdium dans plusieurs départements (Ain, Drôme, Haute Savoie, Isère, Rhône). Des présences ponctuelles de fusariose sur des plants affaiblis ou de de pucerons en quantités limitées sont à noter.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

OIDIUM

Limiter les excès d'azote et d'humidité

- ⚠ Intervention possible si nécessaire avec du Soufre, du bicarbonate de potassium, de l'huile essentielle d'orange douce

LAITUE

<u>Cultures de plein champ</u>	Prévision de la pression pour les prochains jours
SALADE	
Limaces	=
Sclérotinia	=
Rhizoctonia	↗
Noctuelle	↗
Thrips	=
Maladie des tâches orangées	=

Les vagues de chaleur ont occasionnées des blocages de croissance et des montaisons précoces. Les pressions en ravageurs sont localisées avec la présence de thrips ou de noctuelles en pression faible. En sols sableux, des dégâts de rhizoctone et de tip burn sont à noter sur des laitues proches de la récolte. En Isère, des cas de maladie des tâches orangées et de sclérotinia sont remontées.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

RHIZOCTONE

Les mesures prophylactiques

Paillage plastique, Rotation sans culture sensible pendant 2 à 3 ans, gestion résidus

La lutte directe biocontrôle

En pulvérisation au sol : *Clonostachys rosea*.

En traitement des parties aériennes, : *Trichoderma atroviride*.

NOCTUELLE

Les mesures prophylactiques

Pose de filets anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes

Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*

Coin diagnostic : tip burn sur salade (nécrose marginale)

Les nécroses marginales ou tip burn sont des problématiques abiotiques ou non parasitaires qui affectent les salades. Les symptômes sont le développement de nécroses humides sur jeunes feuilles, un aspect translucide des petites nervures situées à la périphérie du limbe, un brunissement diffus des tissus environnants et l'installation d'une pourriture molle.

La problématique est en lien avec le calcium et sa diffusion dans la plante via le processus de transpiration. Le manque de calcium foliaire n'est pas dû à une trop faible quantité de cet élément au niveau des racines, mais à plusieurs facteurs environnementaux.

Les différentes causes et notamment une transpiration insuffisante des plantes, une fumure azotée déséquilibrée, une croissance trop rapide des jeunes feuilles exposées à de fortes intensités lumineuses de jour.

Il n'existe aucun moyen de lutte une fois les symptômes exprimés. Pour limiter les risques, le choix variétal et une fertilisation équilibrée sont les deux principaux leviers, ainsi qu'une alimentation en eau optimale durant les périodes climatiques sèches.



Source : Ephytia

POIREAU

Cultures de plein champ	Prévision de la pression pour les prochains jours
POIREAU	
Maladies racinaires (Fusariose...)	↗
Thrips	↗
Teigne	=

BBCH 14 à BBCH 43

La pression en thrips est croissante avec les conditions favorables chaudes et sèches rencontrées ces dernières semaines et la récolte des oignons en cours ou à venir. La



Dégâts de grêle ©
DUCOUROUBLE C.
CA69

pression en teigne est croissante sur les départements de l'Isère et de la Drôme, avec une hausse à prévoir dans les jours à venir. Des maladies racinaires (pythium et fusarium) en pression faible commencent à se développer en localisé dans l'Ain. Ces deux maladies sont associées à des agents pathogènes de faiblesse qui apparaissent lorsque la culture est en conditions de stress (hydrique, températures élevées, variations importantes de température).



Dégâts de grêle ©
MONTAGNAT P.
ADABio



Thrips sur poireaux ©
MASQUELIER R.
CA07

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (via légumineuses)
- Pièges bleus englués pour la détection
-  Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce

TEIGNE

Mesures prophylactiques :

- Eliminer les déchets de cultures de cultures sensibles qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.
-  Intervention avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, sur les jeunes chenilles par ingestion.

Coin diagnostic : Fusariose sur poireaux (*Pyrenochaeta terrestris*)

Aussi appelée Maladie des racines roses du poireau, phoma terrestris.

A ne pas confondre avec la fusariose basale causée par *Fusarium roseum* var *culmorum* : pourriture pigmentée rouge sur les racines (rouge plus franc que celui dû à *Pyrenochaeta terrestris*) sur le plateau et à la base des gaines foliaires.

La fusariose est associée à un complexe de pathogènes parmi lesquels *Fusarium culmorum* et *Pyrenochaeta terrestris*. Ces parasites de faiblesse provoquent une pourriture pigmentée rouge sur les racines et à la base des gaines foliaires. La maladie s'installe plus facilement en sols sableux et lorsque la plantation se fait au moment de fortes chaleurs. *Pyrenochaeta terrestris* attaque les racines en conditions sèches et chaudes. La fusariose s'installe par la suite.



Fusarium – Photos CDDL

La maladie se développe à des températures avoisinantes les 26°C. Le champignon survit dans le sol, les débris végétaux ou les racines de plantes hôtes sous forme de spores, microsclérotos ou sous forme de mycélium. Lorsque le sol est contaminé, il est quasi impossible d'éradiquer ce champignon.

Les mesures prophylactiques sont des rotations longues (4-6 ans), limiter les stress à la culture (fertilisation, irrigation, concurrence des adventices), choisir des variétés résistantes.

POMME DE TERRE

<u>Cultures de plein champ</u>	Prévision de la pression pour les prochains jours
POMME DE TERRE	
Mildiou	=
Doryphore	=
Alternaria	↗
Taupin	↗

BBCH 47 à BBCH 99

Les récoltes de pomme de terre se poursuivent. Quelques doryphores s'observent encore avec des pressions variables selon les secteurs, et la présence des différents stades. Des cas de mildiou sont remontées de différents secteurs et sont en lien avec les pratiques d'irrigation et l'exposition des parcelles qui maintiennent une certaine humidité. L'alternaria est présent de manière plus forte, sur les plants en fin de cycle (sénescence) ou sur des parcelles qui ont subi des stress culturels (à-coups d'irrigation, températures trop élevées, ...). On note une hausse des dégâts de taupins.

Les conditions climatiques ont avancé les dates de récolte. Associées à des germinations de tubercules sur différentes variétés dont le feuillage ne montre pas de signe de sénescence, très probablement en lien avec des conditions chaudes et humides au champ.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis*

ALTERNARIA

Les mesures prophylactiques

Eviter les stress nutritionnels ou hydriques activant une sénescence accélérée de la plante. L'Alternaria est un champignon de faiblesse qui se développe en condition assez chaude. Si l'alimentation minérale est suffisante, cette maladie aura peu d'incidence sur les rendements et elle n'a pas d'incidence sur la qualité des tubercules.



La nouvelle vague de chaleur, bien que moins intense que les précédentes, incitent à la vigilance du côté des ravageurs. A ce stade, les pressions en acariens, thrips et punaises sont très hétérogènes d'un secteur à l'autre, et d'une exploitation à l'autre. La punaise Lygus est peu présente, à l'inverse de Nezara dont la pression repart à la hausse. Les noctuelles sont à surveiller dans les prochains jours. Les maladies sont peu présentes.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS : La ventilation des abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air. Un air trop sec n'est par contre pas bénéfique non plus : feuilles recroquevillées et de taille réduite, stress hydrique, fermeture des stomates et donc blocage de la pousse, feuilles coriaces et cassantes, présentation moins attractive des fruits et risques sanitaires d'acariens.

L'assèchement de l'air est surtout nécessaire à la période printanière où l'air extérieur est très chargé en eau. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures. En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparait et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde.

Dans un deuxième temps, la ventilation est freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faîtage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles au froid. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

En fin de saison la logique change. L'humidité vient surtout de l'abri, avec la respiration des cultures estivales qui ont une végétation abondante et contribuent naturellement à cette humidité. La priorité devient alors d'évacuer l'humidité excédentaire par une ventilation qui peut être plus importante au fur et à mesure de l'arrivée vers l'automne, d'autant plus que les plantes forment naturellement une barrière qui va casser un peu le vent et réduire les risques de bordage fréquents en concombre par exemple.

Les abris peuvent être donc plus largement ouverts qu'en début de saison, en faisant toujours attention aux zones d'ouverture qui sont plus sensibles aux coups de soleil direct, excès de vent, et qui attrapent souvent les premières d'éventuels ravageurs.

Le bassinage et les aspersions sont moins nécessaires également au fur et à mesure que les risques fongiques remontent.

L'hygromètre est un outil indispensable permettant d'objectiver les ressentis viser un minimum de 50% et un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide pour gérer la ventilation pour la plupart des cultures.

AUBERGINE

Cultures sous abri	Prévision de la pression pour les prochains jours
AUBERGINE	
Pucerons	↗
Thrips	↗
Doryphore	↗
Verticilliose	=
Acariens	↗
Punaise <i>Lygus</i> et <i>Nezara</i>	↗

BBCH 89

Malgré des situations hétérogènes, les acariens sont bien présents, avec des conditions climatiques à venir qui leur sont favorables. Les populations de doryphores, thrips et pucerons repartent à la hausse. La présence de *Lygus* et les symptômes de chutes de fleurs restent à la marge. Les cultures sont saines.



Acariens tétranyques sur haricot
© MASQUELIER R. CA07



Aleurodes sur aubergine
© MASQUELIER R. CA07



Mine de *Tuta absoluta*
© MASQUELIER R. CA07

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE NEZARA

Les punaises piquent et abiment les fruits, entraînant déformations et noircissements internes. Les apex sont également souvent touchés avec des flétrissements caractéristiques.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population.

ACARIENS

Nettoyage hivernale des abris, désherbage minutieux.
Même s'il n'y a pas de grosses attaques la présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique.
Élimination mécanique des foyers

 Soufre, maltodextrine, savon potassique, Beauveria bassiana

DORYPHORES

Rotations longues des cultures.
Éloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
Éliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Utilisation de *Bacillus thuringiensis tenebrionis* sur jeunes larves

TOMATE

Cultures sous abri	Prévision de la pression pour les prochains jours
TOMATE	
Pucerons	=
Tuta absoluta	↗
Thrips	=
Noctuelles des fruits	↗
Mildiou	=
Botrytis sur tige	=
Cladosporiose	↗
Punaises	=
Oïdium	=
Acariens	↗
Aleurodes	=
Alternaria	↗

BBCH 61 à BBCH 89



Larves de Nezara © MONTAGNAT P. ADABio

La présence d'acariens est très variable avec des pressions très fortes par endroit faisant craindre pour la suite de la récolte. La surcharge en fruits et les conditions climatiques caniculaires des dernières semaines font craindre à un creux dans les récoltes dans les semaines à venir. Les populations de pucerons repartent à la hausse très localement. La présence de Tuta absoluta reste limitée à deux départements, Isère et Drôme, avec des pressions qui restent contenues. Un nouveau cycle de punaise Nezara est en cours avec des pressions attendues à la hausse dans les prochains jours. Des débuts de présence de noctuelles sont constatés et devraient rapidement augmenter.

Du côté des maladies, les situations sont très hétérogènes avec des pressions qui restent contenues. Le retour des nuits plus fraîches et la végétation développée des cultures incitent à la vigilance.



Nématodes à galles sur tomate © CARTERON F. Oxyane

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Eviter tout stress aux tomates : assurer une fumure équilibrée en azote : les excès ou les manques favoriseraient l'alternariose, les apports en potassium ou calcium auraient l'effet inverse.

Eliminer le maximum de débris végétaux en cours et en fin de culture.
Ajuster la densité des plantations pour permettre une bonne aération de la végétation.

OÏDIUM

Les mesures prophylactiques :

Assurer une bonne aération des abris
Effeuilage du bas de plante et des feuilles touchées.

La lutte directe biocontrôle :

- ⚠ Soufre (attention au risque de tâcher la plante),
- ⚠ Bicarbonate de potassium en fin de journée
- ⚠ Huile essentielle d'orange douce à appliquer sur feuillage sec Protection préventive possible avec *Bacillus subtilis*.

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

Eliminer mécaniquement les foyers
Blanchiment des serres

La lutte directe biocontrôle :

- ⚠ Soufre, maltodextrine, savon potassique, Beauveria bassiana

Le coin diagnostic : *Alternaria* sur tomate

Alternaria tomatophila est favorisée par des hygrométries élevées et des températures comprises entre 18°C et 30°C. Les rosées, de faibles précipitations continues (5 mm) ou des aspersions suffisent à son extension, mais elles doivent être répétées pour que la maladie évolue rapidement. Les plantes stressées, mal fumées ou très chargées en fruits seraient plus sensibles.

Les symptômes sont des taches foliaires sur les feuilles du bas, remontant progressivement vers l'apex. Les taches, d'abord vert sombre, deviennent rapidement brunes à noires. La présence d'anneaux concentriques est caractéristique de la maladie. Un halo jaune, plus ou moins vif est parfois visible autour de ces taches. Les symptômes peuvent également apparaître sur tiges, pétioles et fruits.

Le champignon peut se conserver plusieurs années sur les graines de tomate, dans le sol et sur les débris végétaux. La maladie est favorisée par des hygrométries élevées et des températures comprises entre 18 et 30°C. Les plants stressés, mal fumés ou très chargés en fruits seraient plus sensibles à la maladie. La maladie ne prend jamais de caractère explosif mais s'accroît progressivement avec le temps, au fur et à mesure du vieillissement des plantes, et devient grave en fin de saison.



Source : Ephytia

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le
soutien
financier
de

